

**Muguraș Constantinescu, *Lire et traduire la littérature de jeunesse*,  
Suceava, Editura Universității din Suceava, 2008, 300 p.,  
ISBN 978-973-666-295-9**

Elena-Brândușa STEICIUC

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie

Fruit d'une réflexion de plus de deux décennies sur les écrits destinés aux enfants et aux jeunes, le récent ouvrage de Muguras Constantinescu s'ouvre au lecteur comme une invitation à revisiter un type de littérature qui n'a jamais cessé de préoccuper le monde des adultes.

L'auteure enseigne la littérature française, le conte d'auteur et la traduction littéraire à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, où elle est directrice du Centre de recherches *Inter Litteras* et rédactrice en chef de la revue *Atelier de traduction*. Ses préoccupations dans le domaine du conte lui ont valu d'importants prix littéraires, en Roumanie et en France, et elles ont abouti également par la publication d'ouvrages qui ont eu une bonne réception parmi les spécialistes : *Imaginaire du conte* (2004), *Les contes de Perrault en palimpseste* (2006). Une autre direction dans l'activité de Muguras Constantinescu est la traduction, envisagée en égale mesure comme théorie et comme pratique, car elle a signé une des versions roumaines de *Contes de Ma Mère l'Oie*.

Ces deux versants de sa réflexion se rejoignent admirablement dans son nouveau livre, dont le premier volet est réservé à l'exploration, toujours renouvelée, de ce type de littérature (*Lire et relire les livres d'enfants*, p. 15 - 171), alors que le second se penche sur *Traduire et retraduire la littérature de jeunesse* (p. 171 - 289). Comme on peut le voir par une simple lecture des titres des quinze sections composant le volume, la démarche de l'auteure est guidée par des concepts comme : lecture, relecture, traduction, retraduction, écriture, réécriture, ce qui place dès le début sa vision sous le signe du « palimpseste » genettien.

Le chapitre *Du jeu, de l'espièglerie des contes de Perrault et de leurs palimpsestes* est fondé sur l'idée du *jeu* de Perrault avec le conte traditionnel et Muguras Constantinescu définit cette attitude, l'espièglerie, telle qu'elle se manifeste chez ce classique du conte au niveau narratif, symbolique, lexical. On y trouve également un tour d'horizon sur la postérité de Perrault en tant que point de départ pour de nombreuses adaptations et réécritures.

Une des thématiques privilégiées de la littérature pour enfants, *le personnage de la fillette*, est envisagée dans trois autres chapitres de la première partie ; l'auteure aborde ce personnage en fonction de trois perspectives différentes

et complémentaires, dont on nous dit qu'elles sont le résultat d'un projet AUF/LDE déroulé entre 2005 et 2006. Les trois directions de recherche proposées autour de la fillette sont : l'exploration du monde et la rencontre avec le féerique (p. 36) ; l'initiation au monde, à autrui et à la différence (p. 48) ; le rapport à l'imagination, au livre, à la lecture et à l'écriture (p. 75). En effet, « l'exploration du monde par la fillette est possible parce qu'elle possède, d'une part, au plus haut degré la faculté de s'émerveiller, de s'étonner, de se laisser charmer par le monde et peut, grâce à un émerveillement toujours renouvelé, avancer dans l'aventure » (p. 38) et dans son analyse minutieuse et appliquée Muguras Constantinescu se penche sur des personnages féminins bien connus, qui n'ont pas encore quitté le monde de l'enfance : Blanche-Neige, Cendrillon, Le Petit Chaperon Rouge, Dorothée (de Franz Baum) ou Lizuca du *Bois merveilleux* de Sadoveanu. Mais on découvre à travers cet ample volume toute une galerie de fillettes de la littérature mondiale (du Portugal, de Roumanie, du Brésil) dans des récits qui « procurent du plaisir de lecture aux enfants, tout en semant en eux les germes de la compréhension du monde, en les aidant ainsi, de façon subreptice et insidieuse, à devenir adultes. » (p. 49)

Le monde des livres fournit à la fillette l'intégration au langage, quelle que soit la forme prise par celui-ci : conte oral, livre, écriture apparemment indéchiffrable ou rêve. Parmi les plus intéressants personnages présentés ici par Muguras Constantinescu il y a l'héroïne du best-seller mondial *Histoire sans fin* de l'Allemand Michael Ende. La Petite Impératrice a de grands pouvoirs sur les habitants du Pays Fantastique où la langue parlée est le...*fantasien* (langue fantastique pour des êtres fantastiques !). C'est, de l'avis de l'exégète, « le personnage le plus fascinant et insaisissable de tout le pays, enfant et sage à la fois, amie et souveraine, protectrice et protégée pour les deux héros. » (p. 85) Beaucoup de ces personnages sont présentés par Michael Ende comme des lecteurs, ils ont une relation très étroite au livre, à la bibliothèque, à la librairie et qu'il s'agisse de l'Enfant-Lune, de Bastien Balthazar Bux, ou bien de Christa, on baigne « dans ce milieu humain du livre, de sa lecture et de son écriture, d'une imagination soutenue par la culture. » (p. 90)

Pour ce qui est de l'espace roumain, l'exégète l'aborde dans deux chapitres, dont le premier traite d'« une épopée ludique pour enfants », la méconnue *Papuciada* de Camil Petrescu et le second de l'« édition roumaine pour la jeunesse au carrefour des tendances ». Selon Muguras Constantinescu, le texte parodique de Camil Petrescu (1966) a un but plutôt didactique, celui de « sensibiliser les jeunes au genre antique de l'épopée » mais aussi d'« éduquer les enfants dans l'esprit de la solidarité et de la tolérance et proposer par cela un type d'héroïsme nouveau » (p. 121). Quant aux années après la chute du régime

totalitaire en Roumanie, l'auteure remarque plusieurs phénomènes, à savoir : la disparition du monopole détenu sur la littérature de jeunesse par une seule grande maison d'édition (« Ion Creanga ») et l'apparition de nouvelles maisons d'édition pour enfants, cette fois privées ; la création de collections pour les jeunes par de grands éditeurs, eux aussi « nés » après décembre 1989 (Humanitas, Nemire, Teora, Compania, All, Paralela 45 pour n'en citer que les plus importants). Ce tour d'horizon très systématique sur la production de livres de jeunesse donne à Muguras Constantinescu l'occasion de présenter le processus de « désidéologisation » de la littérature didactique et pédagogique, des manuels scolaires ; la réédition des classiques roumains et étrangers ; l'importation des livres pour la petite enfance ; la diversification du livre de jeunesse et son élargissement vers une culture de jeunesse. Parmi les auteurs et les ouvrages de dernière heure, l'article cite l'ouvrage parodique de Mircea Cartarescu, *L'Encyclopédie des Zméou ; Réalité impossible* de Brindusa Luciana Grosu ; *La Fillette et la tortue* de Doina Cernica ; *Fairia- un monde lointain* de Radu Pavel Gheo ou bien *L'ours la bête magnifique* de Nicolae Romulus Daramus.

S'appuyant sur une activité de plus de vingt ans en tant que traductrice, mais aussi sur une longue réflexion sur cette activité, Muguras Constantinescu nous livre dans la seconde partie de son ouvrage les enseignements qu'elle en a tirés. Les sept chapitres réunis ici (*Traduire et retraduire la littérature de jeunesse*) portent sur divers aspects de la traduction des grands titres qui illustrent ce type de littérature, activité qui requiert de la part du traducteur une attention égale et peut-être plus de talent et d'esprit ludique que la littérature « pour adultes ». Muguras Constantinescu passe en revue les différentes formes de la traduction des contes de Perrault en Roumanie : « adaptation, abréviation, expansion, remaniement, télescopage » (p. 173), brochant ainsi un tableau chronologique des diverses variantes, qui souligne tout un parcours dans l'évolution de l'activité traduisante. Comme elle le remarque fort pertinemment, « traduire Perrault suppose résoudre certaines difficultés comme l'équivalence des noms propres et des sobriquets, des termes de féerie, la transposition de certaines références à la civilisation française, et surtout maintenir le dosage très savant entre espièglerie et sérieux, entre parodie et pastiche du conte traditionnel qui caractérise la *griffe* de Perrault. » (p. 177)

Les traducteurs roumains ont relevé ce défi chacun à sa manière, tout comme l'ont fait les traducteurs de Collodi, qui sont passés par la triade « traductions, adaptations, trahisons. » (p. 210)

Muguras Constantinescu fait part au lecteur de sa propre expérience lorsqu'elle parle de « traduire pour les enfants des contes moose et inuits » (p. 228), ce qui pose le problème de la traduction de divers éléments spécifiques à la culture-source. Sa conclusion est claire, plaidant avant tout pour « une version

respectueuse de l'enfant destinataire : son plaisir de lecture n'est pas harcelé par des notes, sa compétence encyclopédique est satisfaite par les annexes, son imagination est soutenue par les illustrations, il n'est pas gratuitement infantilisé. » (p. 238) À part cela, le chapitre réservé aux difficultés dans la traduction d'un « texte ludique pour enfants », *Jaffabules* de l'écrivain belge Pierre Coran, fait voir, si c'est encore le cas, que « le travail du traducteur n'est jamais définitif, il est toujours à reprendre et à améliorer. Malgré la part de jeu et le plaisir gratifiant qu'elle comporte, la traduction pour enfants, qu'elle soit conte, roman, bande dessinée ou poésie, respectueuse de l'original et du public destinataire, qui mérite *le meilleur*, est loin d'être un jeu d'enfants. » (p. 257)

Un entretien avec le Professeur Jean Perrot, Directeur de l'Institut International Charles Perrault, clôt ce volume, d'une manière circulaire, car Jean Perrot est l'auteur du texte préfaciel. Au travers de ce dialogue-portrait, le lecteur reçoit une information dense et très bien systématisée sur tout ce qui touche à la littérature de jeunesse et à son étude de nos jours, en France et ailleurs.

Lecture incitante et stimulante, *Lire et traduire la littérature de jeunesse* est un livre qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques, universitaires ou non, car la littérature pour les enfants (de même que sa traduction) est une question très, très sérieuse.